

## SUITE AUX EVENEMENTS SURVENUS EN COMMUNES NTEGA ET MARANGARA

# DECLARATION DU COMITE CENTRAL DE LA J.R.R.

Le Comité Central de la Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore s'est réuni ce vendredi 26 Août 1988 et avait entre autres points à l'ordre du jour, l'analyse de la situation prévalant dans notre pays depuis le début du mois d'Août 1988 ainsi que l'action concrète de la J.R.R. dans le rétablissement de l'ordre, de la sécurité et la consolidation de l'Unité Nationale au Burundi.

Après avoir échangé leurs points de vue sur cette question, les membres du Comité Central de la Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore ont unanimement adopté la déclaration suivante:

Après avoir rappelé que la chute du régime de la IIIème République a provoqué un enthousiasme sans précédent au sein du Peuple Burundais, une explosion de joie à travers tout le pays qui s'expliquait par le fait que l'avènement de la IIIème République marquait la fin d'un régime qui s'était illustré par des injustices de tout genre, par la violation des libertés individuelles et collectives, les détournements institutionnalisés des caisses de l'Etat, la détérioration des rapports avec les pays voisins et la dégradation des institutions;

Les membres du Comité Central de la J.R.R. ont considéré les efforts déployés par la IIIème République depuis bientôt un an dans les domaines de la justice, de l'assainissement de la vie économique, du respect des libertés, de l'établissement des relations de coopération franche et fraternelle avec les autres pays et en particulier avec les pays voisins, du renforcement de l'unité nationale et de la démocratisation de la vie nationale comme saluaires. Ils ont ensuite exprimé leur profonde indignation face aux massacres sauvages perpétrés dans les communes Ntega et Marangara.

Ils supportent d'autant plus difficilement cette inquiétante situation, créée dans notre pays, que les horreurs inqualifiables commises par des sinistres sanguinaires, viennent briser l'élan salutaire vers la démocratie, l'unité nationale, le progrès et le développement du régime de la IIIème République.

Pour celui a suivi l'évolution de notre pays depuis les changements du 3 septembre 1987, il apparaît qu'il s'agit

d'une action diabolique destinée à faire échec aux efforts et initiatives multi-mentionnés entrepris par les forces patriotiques en vue de tirer le pays de la situation désespérée dans laquelle l'avait engagé les régimes déchu.

Pour les commanditaires du drame, il fallait éviter qu'un consensus national soit établi en vue de résoudre les problèmes de ce pays, notamment celui de l'unité nationale qui était déjà en chantier dans diverses instances et pour lequel l'avant-garde. Le moment était donc bien choisi pour semer la haine, la discorde et la suspicion entre les citoyens.

Les membres du Comité Central de la J.R.R. sont convaincus que la tragédie que vit notre peuple, se situe dans un vaste plan de déstabilisation et de complot permanent organisé par les ennemis de notre peuple, qui supportent mal que notre pays exprime la volonté courageuse de défendre jolusement sa souveraineté et d'assumer son propre destin. Ceux qui prétendent défendre la démocratie et la justice sociale en recourant à la violence, à la sauvagerie, aux massacres des innocents trahissent les principes et les idéaux révolutionnaires, font honte à tous les Burundi qui aspirent à vivre dans la paix et la concorde.

Le Comité Central de la J.R.R. condamne avec force, les Burundi qui consentent à être les instruments des menées subversives, plongeant périodiquement tout un peuple dans des drames qui paralysent les énergies dont il a tant besoin pour le combat qu'il mène pour son développement. Ces groupuscules totalement coupés des réalités nationales, se refusent à rentrer au pays, vivent des subventions dont l'importance dépend de l'ampleur des troubles qu'ils provoquent.

Le Comité Central de la J.R.R. invite tous ceux qui se laissent encore tromper et manipuler, se souvenir des luttes héroïques que nos ancêtres hutu, tutsi et twa ont menés ensemble pour défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté du Burundi.

Il lance un appel à tous les Burundi pour qu'ils refusent de trahir la mémoire

de nos ancêtres qui, sans distinction ethnique sont tombés sur les mêmes champs de bataille en s'opposant à l'invasion étrangère de notre pays.

Les membres du Comité Central de la J.R.R. regrettent vivement que le cauchemar que vit actuellement notre pays, ne profite qu'aux groupuscules extrémistes, qui hélas existent encore, confortent les forces réactionnaires dans leur position antinationale et font reculer le processus de démocratisation et de la consolidation de l'unité nationale au Burundi.

Le Comité Central de la J.R.R. et toute la jeunesse burundaise réunie au sein du Mouvement, se mobilisent derrière le Major Pierre Buyoya et les forces patriotiques dont il est le leader, pour ne pas céder aux manoeuvres désespérées de nos ennemis qui veulent nous faire tomber dans le piège de la haine, de la discorde et de la suspicion.

Ils expriment leur soutien indéfectible à l'action courageuse de la IIIème République dans la démocratisa-

tion des institutions et transparence.

Il lance un appel à tous les Burundi pour qu'ils usent du sens critique afin de placer à sa juste dimension la campagne médiatique étrangère en cours, faite de schémas, de stéréotypes et de falsifications nuisibles, animés par ceux-là mêmes qui de près ou de loin sont les auteurs des malheurs de notre pays.

Les membres du Comité Central de la J.R.R. s'engagent à mobiliser les militants, dans les écoles, dans les provinces, dans les communes pour que la jeunesse reste à l'avant-garde de la lutte contre la division et l'exploitation, en conformité avec l'idéologie et les principes de fonctionnement du parti UPRONA et de la Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore.

Les membres du Comité Central de la J.R.R. s'engagent à faire participer toute la jeunesse burundaise aux initiatives de solidarité et aux efforts d'aide aux victimes des tragiques événements de Ntega et de Marangara.

Le Comité Central de la J.R.R. soutient la ferme décision du Gouvernement de châtier sévèrement les coupables de telles barbaries en conformité avec la loi burundaise et dans la plus grande

Il lance un appel à tous les Burundi pour qu'ils usent du sens critique afin de placer à sa juste dimension la campagne médiatique étrangère en cours, faite de schémas, de stéréotypes et de falsifications nuisibles, animés par ceux-là mêmes qui de près ou de loin sont les auteurs des malheurs de notre pays.

Les membres du Comité Central de la J.R.R. félicitent le Comité Militaire pour le Salut National et le Gouvernement pour les mesures de prudence et de sagesse prises en ce moment en vue de rétablir l'ordre et d'assurer la sécurité et la tranquillité des citoyens.

Ils expriment leurs vifs remerciements au Président de la République, le Major Pierre Buyoya, pour le message de paix et d'unité qu'il a adressé au Peuple Burundais pendant ces moments épineux pour tous les citoyens aspirant à vivre dans la tranquillité.

# DECLARATION DU COMITE CENTRAL DE L'U.F.B.

Le Comité Central de l'U.F.B. s'est réuni en session ordinaire ce vendredi 26 août 1988 au Palais des Congrès de Kigobe.

Les membres du Comité Central ont notamment échangé sur les tragiques événements de Marangara et Ntega et pleurent les compatriotes qui ont été victimes des actes barbares.

Il est en effet déplorable que des gens s'arment de machettes, des lances et d'autres armes, pour s'attaquer à une population innocente, sans défense et ceci en dépit des droits de l'homme à la vie. Les massacres de Marangara et Ntega avaient pour but de plonger le pays dans le deuil au moment où il se remettait doucement d'un chaos socio-politique d'un régime qui ne tenait plus en compte les libertés des personnes et les droits des citoyens.

Ils voulaient briser l'élan d'une population qui retrou-

vait petit à petit le goût de son travail et son identité par une reconnaissance de la confiance en elle-même.

Pourquoi des massacres? Et pourquoi maintenant? Depuis des temps immémoriaux, le Burundi s'est toujours voulu un pays d'unité. Les Batutsi, les Bahutu et les Batwa ont longtemps vécu dans l'harmonie comme ethnies composantes d'un seul peuple, ayant les mêmes aspirations, une seule langue, une seule culture, une seule identité.

Dès lors, pourquoi faut-il qu'aujourd'hui, comme en 1972, comme en 1969, il y ait des massacres basés sur les conflits à caractère ethnique? Ces tueries répétées ne sont que l'oeuvre d'une petite fraction des hutus extrémistes qui s'adonnent de tout coeur aux techniques de division, sèment la panique et la haine au sein de la population. Ces irresponsables n'ont pas

encore compris que notre peuple a plutôt besoin de tous ses fils et filles pour qu'ensemble ils se mettent à pied d'oeuvre pour combattre la misère, la pauvreté, l'ignorance et la maladie. Ils ne comprennent pas qu'on ne bâtit jamais un pays sur des hécatombes.

Le Comité Central de l'U.F.B. réaffirme aujourd'hui son soutien inconditionnel aux idéaux de la IIIème République dirigée par le Président Buyoya de sauvegarde de l'unité nationale du dialogue et de la concertation avec le peuple, de renforcement de la justice sociale, du respect des droits et libertés des personnes.

Il condamne énergiquement les auteurs des massacres de Marangara et Ntega pour lesquels il exige un châtiment égal à leur forfait.

Des orphelins et des

Suite en page 5